LE MARCHÉ SOUS LA LOUPE

RMR de Regina

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

Date de diffusion : avril 2018

« On prévoit que la croissance des ménages dans les RMR de Saskatoon et de Regina demeurera assez forte jusqu'en 2021, ce qui devrait contribuer à faire baisser les stocks de logements et à soutenir la demande de logements neufs sur ces deux marchés. Toutefois, les conditions économiques moins favorables feront ralentir le rythme des mises en chantier d'habitations par rapport à la période d'essor connue en 2012 et en 2013. »

Goodson Mwale
Analyste principal de marché
(Saskatchewan)

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse www.schl.ca/marchedelhabitation. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant gratuite.

Relation entre démographie et construction de logements : Les marchés de l'habitation de Saskatoon et de Regina

La construction résidentielle est constamment influencée par la demande de logements neufs provenant des ménages. À long terme, c'est la formation des ménages, découlant de la croissance démographique, qui stimule la construction résidentielle. De 1996 à 2016, dans les régions métropolitaines de recensement (RMR) de Saskatoon et de Regina, la croissance des ménages et celle de la construction résidentielle étaient synchronisées la plupart du temps. Cela dit, de 2011 à 2016, le nombre d'achèvements d'habitations avait dépassé le nombre de nouveaux ménages, car les constructeurs avaient modulé leurs prévisions de la demande en fonction de l'augmentation marquée de l'immigration et de la forte croissance économique connues en 2012 et en 2013. S'est ensuivie une hausse du nombre de logements neufs en stock sur les marchés des maisons individuelles et des logements collectifs. Quelle incidence aura la croissance des ménages sur le marché du neuf à Saskatoon et à Regina jusqu'en 2021?

La formation de ménages stimule la construction résidentielle

Dans ce rapport, la formation de ménages a été obtenue par le calcul de la différence nette entre les nombres de ménages indiqués dans les recensements consécutifs, les derniers chiffres provenant de la comparaison entre ceux de 2016 et de 2011. De nombreuses études ont montré que la formation nette de

ménages est une donnée intéressante pour estimer la construction résidentielle sur de longues périodes[1]. La croissance démographique est un moteur important de la croissance du nombre de ménages. En règle générale, si la croissance de la population entraîne la formation de ménages[2], celle-ci restant tributaire de l'offre de logements abordables. Avec le temps, la croissance des ménages alimente celle du parc de logements[3], habituellement grâce à la construction d'habitations.

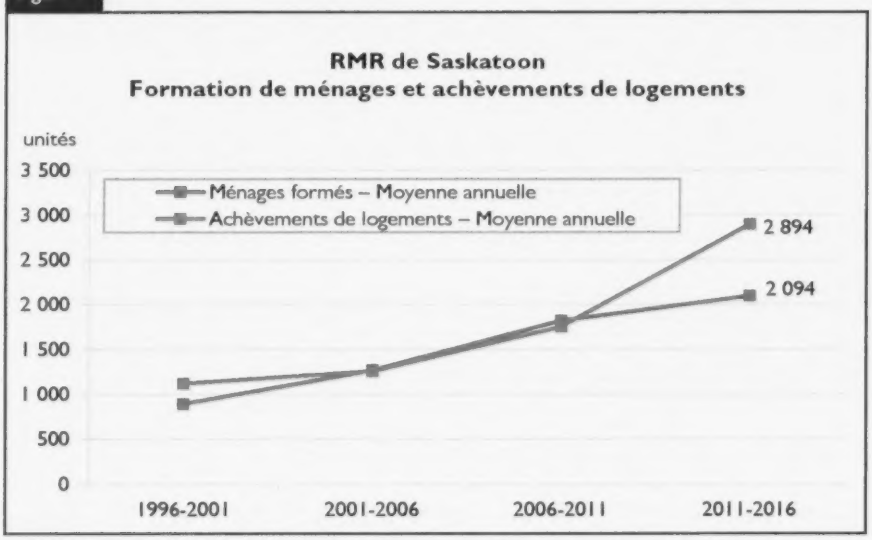
Le nombre de logements achevés est le premier facteur de croissance du parc de logements. Toutefois, l'offre peut aussi s'accroître par la conversion de structures non résidentielles en unités résidentielles, ou par l'aménagement de logements secondaires dans des unités existantes.

Ces dernières années, l'offre de logements dépasse la croissance des ménages

Les figures 1 et 2 mettent en évidence la relation à long terme entre la construction de logements et la formation nette de ménages dans les RMR de Saskatoon et de Regina. De 1996 à 2011, les deux variables suivent une même et constante tendance à la hausse. Elles se désynchronisent de 2011 à 2016, quand le rythme de la construction résidentielle était beaucoup plus rapide que celui de la formation de ménages : une divergence particulièrement manifeste durant l'essor économique connu en 2012 et en 2013.

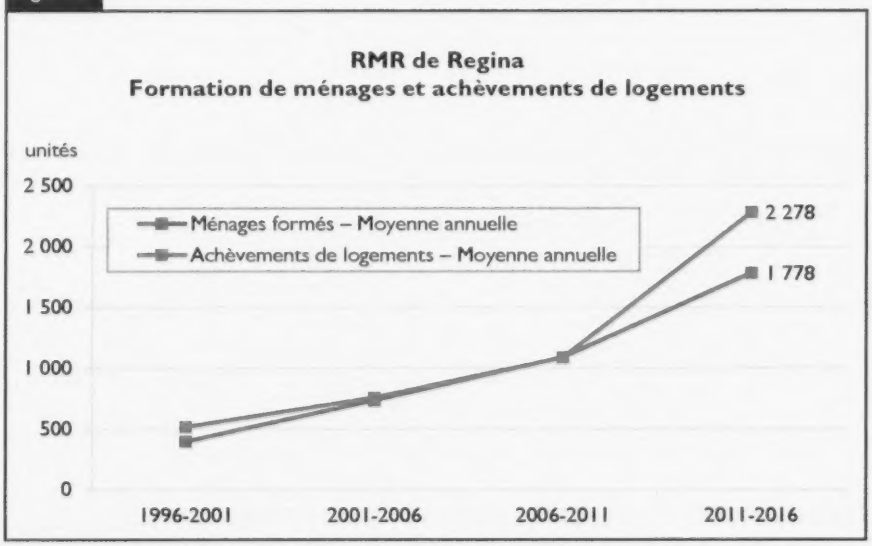
Selon les données du Recensement du Canada, 30 340 ménages se sont formés dans la RMR de Saskatoon sur une période de 20 ans (1996-2016).

Figure 1



Source : SCHL (Relevé des mises en chantier et des achèvements), calculs de la SCHL d'après les résultats de recensement de Statistique Canada

Figure 2



Source : SCHL (Relevé des mises en chantier et des achèvements), calculs de la SCHL d'après les résultats de recensement de Statistique Canada

Pendant ce temps, 35 086 logements y ont été achevés. Dans la RMR de Régina, il y a eu 19 925 nouveaux ménages, contre 23 131 nouveaux logements – un chiffre beaucoup plus élevé.

Le tableau 1 regroupe ces données par période de cinq ans. Comme on le voit, dans les deux RMR, le taux de croissance des ménages était plus élevé de 2011 à 2016. Durant cette période, il s'est formé en moyenne 2 094 et 1 778 ménages[4] par année, respectivement à Saskatoon et à Regina. En contrepartie, les constructeurs ont achevé en moyenne 2 894 logements par année à Saskatoon, et 2 278 à Regina.

Tableau 1 - Formation nette de ménages et logements achevés moyennes annuelles et totaux cumulés

	RMR de Saskatoon	
Période	**Formation nette de ménages**	**Logements achevés**
	Moyennes annuelles	
1996-2001	891	1 119
2001-2006	1 263	1 254
2006-2011	1 820	1 751
2011-2016	2 094	2 894
	Totaux cumulés	
1996-2016	30 340	35 086

	RMR de Regina	
Période	**Formation nette de ménages**	**Logements achevés**
	Moyennes annuelles	
1996-2001	392	513
2001-2006	731	753
2006-2011	1 084	1 082
2011-2016	1 778	2 278
	Totaux cumulés	
1996-2016	19 925	23 131

Source : Calculs de la SCHL d'après les résultats de recensement de Statistique Canada

Causes potentielles de la divergence de 2011 à 2016

Plusieurs raisons peuvent expliquer pourquoi le nombre de logements achevés a surpassé la formation nette de ménages à Saskatoon et à Regina de 2011 à 2016 :

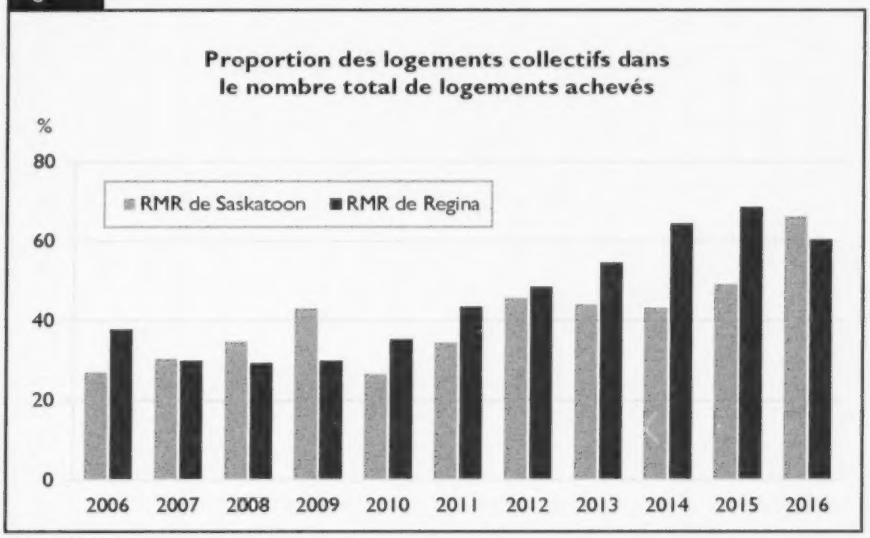
- Généralement, les constructeurs réagissent aux signaux du marché, comme la fluctuation du prix des logements, du nombre de ventes, du taux d'inoccupation, de la fréquentation des bureaux de vente et du stock de logements, tous des indicateurs reflétant les conditions économiques et démographiques du marché. Parfois, ces changements ont lieu si rapidement que les constructeurs peinent à y adapter leurs cibles de production à court terme. Combiné aux efforts d'expansion de nouveaux quartiers dans les deux villes, l'essor économique survenu au début de la période de 2011 à 2016 a probablement contribué aux prévisions d'une hausse de la demande de logements neufs, construits au moment du ralentissement économique, en 2015 et en 2016.
- Bien qu'il n'existe aucune estimation du nombre de résidences secondaires dans les RMR de Saskatoon et de Regina, il est généralement admis qu'un ménage peut posséder, et occuper, plus d'un logement, surtout durant les périodes de croissance du patrimoine. À mesure que des ménages font l'acquisition d'une résidence secondaire, par exemple un chalet d'été, il faut offrir plus de logements pour répondre au besoin des ménages à la recherche d'une résidence principale[5].
- Ces dernières années, une transition graduelle de la demande de logements vers des logements moins chers, comme les maisons en rangée ou les appartements en copropriété, a alimenté la construction de logements collectifs, à Saskatoon comme à Regina. L'établissement d'un nombre important de ménages issus de l'immigration, lesquels louent généralement, à leur arrivée, un logement collectif, renforce probablement aussi cette tendance (figure 3).

Facteurs de croissance des ménages

La croissance à long terme des ménages peut être attribuable à une combinaison de différents facteurs :

- Croissance démographique : Une croissance plus rapide entraîne une augmentation de la formation des ménages, toutes choses étant égales par ailleurs.
- Âge de la population : Lorsque la population des groupes d'âge plus vieux est en hausse, le taux de chefs de ménage global tend à être plus élevé. Cela s'explique par le fait que les gens de ces groupes d'âge sont plus susceptibles de former un ménage que ceux des groupes plus jeunes, qui occupent souvent un logement en cohabitation pour réduire leurs frais de logement[6].

Figure 3



Source : SCHL (Relevé des mises en chantier et des achèvements)

- Facteurs sociaux et économiques : La formation de ménages peut être influencée par la perception, au sein de la société, du mariage, du divorce et de la séparation. Le taux de croissance des revenus et l'évolution des taux hypothécaires peuvent également avoir une incidence sur les préférences en matière de logement[7].

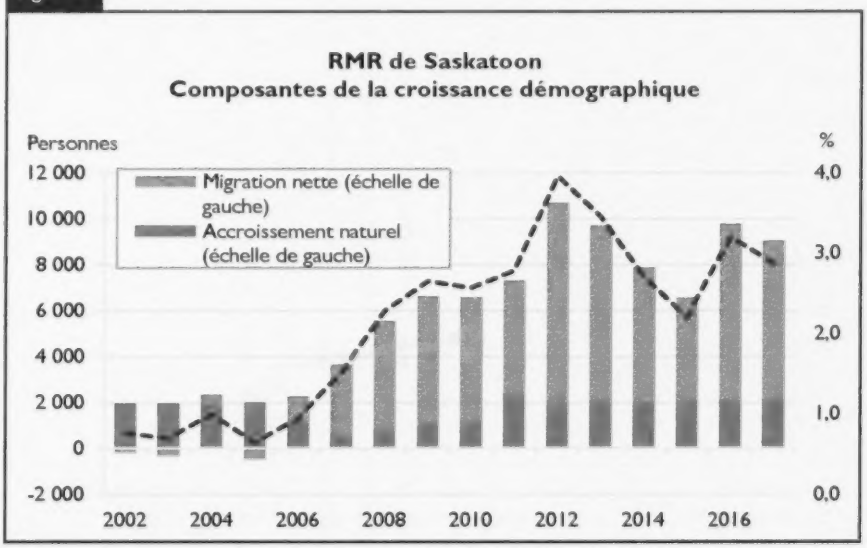
Croissance démographique : premier moteur de la formation des ménages

Au cours de la dernière décennie, c'est la croissance démographique dans les RMR de Saskatoon et de Regina qui est en grande partie responsable de la croissance des ménages. De 2006 à 2011, Saskatoon était au troisième rang des villes canadiennes ayant connu la plus forte croissance démographique, à 11,5 %, derrière Calgary (12,6 %) et Edmonton (12,1 %). Regina occupait quant à elle le onzième rang de ce classement, à 7,9 %, ce qui reste au-dessus de la moyenne nationale, soit 5,9 %. Durant la période quinquennale suivante, à savoir 2011-2016, toujours au chapitre de la croissance démographique, les trois premiers rangs sont restés les mêmes, c'est-à-dire Calgary (14,6 %), Edmonton (13,9 %) et Saskatoon (12,5 %). Fait intéressant, Regina s'est alors hissée au quatrième rang, affichant une croissance de 11,8 %. Ces importants gains démographiques ont contribué à la croissance des ménages dans les RMR de Saskatoon et de Regina ces dernières années, et depuis 10 ans.

Migration nette : principal facteur de croissance démographique

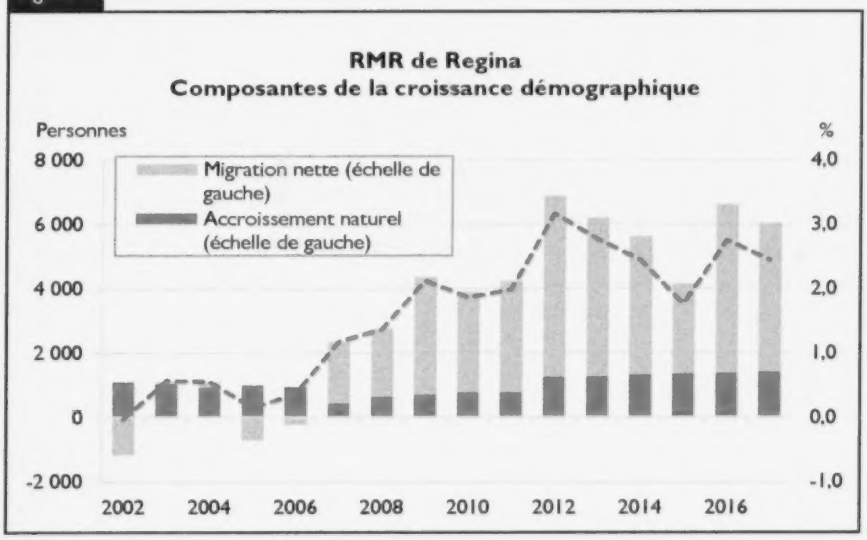
Il existe deux facteurs principaux de croissance démographique : premièrement, l'accroissement naturel de la population, provenant de la différence entre les naissances et les décès; deuxièmement, un nombre plus grand d'arrivées que de départs au sein de la population. Saskatoon et Regina ont une population relativement jeune, ainsi qu'un taux de natalité plus élevé que d'autres villes canadiennes, deux éléments ayant concouru à un accroissement naturel constant depuis quelques années. Cependant, depuis 2006, la croissance démographique à Saskatoon et à Regina est largement nourrie par la migration, surtout de l'étranger. En 2016, les immigrants

Figure 4



Sources : Statistique Canada, SCHL (calculs)

Figure 5



Sources : Statistique Canada, SCHL (calculs)

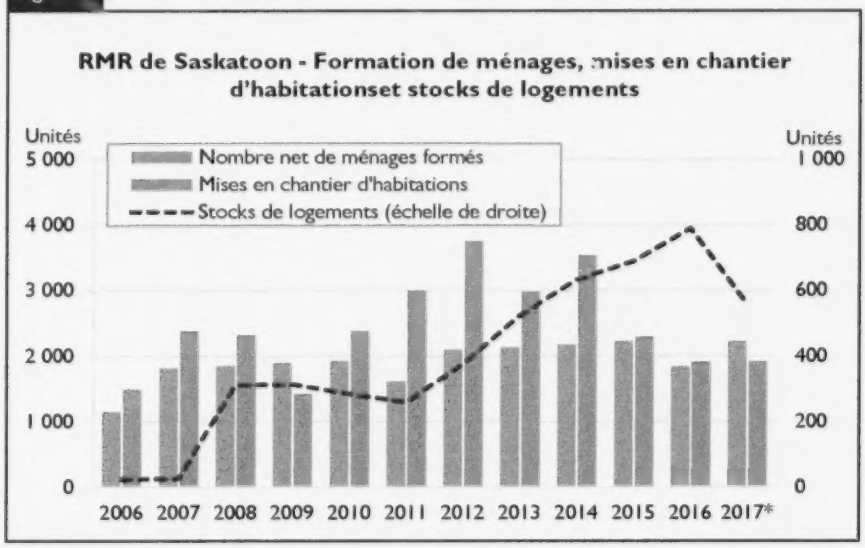
comptaient pour environ 16 % de la population des deux villes, deux fois plus qu'en 2006[8]. Sur les 47 940 immigrants s'étant établis de 2011 à 2016 en Saskatchewan, 18 585 ont choisi Saskatoon et 16 195 Regina[9], ce qui représente plus de 72 % de l'ensemble des nouveaux arrivants dans cette province durant cette période.

Ayant profité d'une économie provinciale axée sur les ressources, Saskatoon et Regina, les deux plus importants centres urbains de la Saskatchewan, ont attiré beaucoup de travailleurs au début de la décennie, avant le ralentissement économique provoqué par la baisse du cours du pétrole, à la fin de 2014[10]. Si, en raison d'une conjoncture économique moins heureuse, la migration interprovinciale nette est maintenant déficitaire, elle est amplement compensée par les gains constants de la migration internationale. En somme, la migration nette totale, en stimulant la croissance démographique et la formation de ménages, reste un important moteur de la demande de logements dans ces deux villes (voir figures 4 et 5).

Déséquilibres à court terme : demande et offre

À court terme, il y a régulièrement des écarts entre la formation nette des ménages et la construction de logements, lesquels résultent de l'asymétrie entre l'offre et la demande de logements neufs. Ces disparités se reflètent en grande partie dans les stocks de logements achevés et invendus. En fait, l'Évaluation du marché de l'habitation (EMH)[11] de la SCHL fait état de signes élevés de construction excessive sur les marchés de Saskatoon et de Regina depuis 2014, principalement dans le segment des logements collectifs. Toutes choses étant égales par ailleurs, quand le nombre de mises en chantier d'habitations dépasse la demande des ménages, il y a une augmentation des logements neufs en stock. Si elle perdure plusieurs années, cette dynamique fait en sorte qu'un niveau élevé de logements en stock peut persister longtemps après une réduction des mises en chantier. De plus, une conjoncture économique défavorable peut miner la capacité du marché à absorber l'excédent des logements en stock. Ce phénomène a été observé sur le marché de Saskatoon à la fin de la période de 2011 à 2016. Il y a alors eu une diminution des mises en chantier

Figure 6



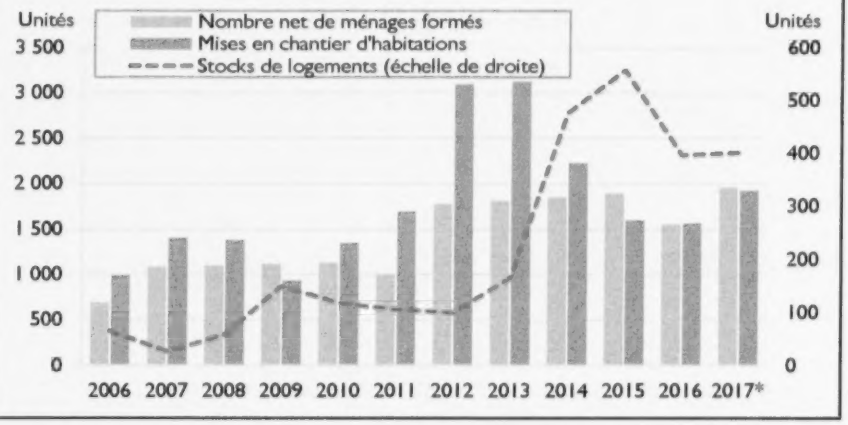
Source : Calculs de la SCHL d'après les résultats de recensement de Statistique Canada.
* Pour l'année 2017, le nombre de ménages est une prévision faite en fonction des taux de croissance prévus par le Modèle de projection de la demande de logements.

en réaction au ralentissement de la formation de ménages; pourtant, le niveau de logements en stock a atteint un sommet historique. Ensuite, la stabilisation des mises en chantier et une croissance accrue du nombre de ménages ont précipité la baisse du nombre de logements neufs en stock en 2017 (figure 6).

Comparativement, la réduction des mises en chantier d'habitations à Regina sous le niveau de formation des ménages, à la fin de la période de 2011 à 2016, a entraîné une baisse des stocks de logements en propriété absolue et en copropriété achevés et invendus. Cela dit, une augmentation notable des mises en chantier en 2017 a accompagné la croissance des ménages, stabilisant le niveau de logements en stock pendant l'année (figure 7).

Figure 7

RMR de Regina - Formation de ménages, mises en chantier d'habitationset stocks de logements



Source : Calculs de la SCHL d'après les résultats de recensement de Statistique Canada
* Pour l'année 2017, le nombre de ménages est une prévision faite en fonction des taux de croissance prévus par le Modèle de projection de la demande de logements.

Croissance des ménages durant la période de 2016 à 2021

Selon les études de la SCHL concernant les prévisions de croissance à long terme des ménages pour le Canada, les provinces et les territoires, la Saskatchewan fait partie des provinces qui continueront de connaître une croissance positive au cours des prochaines décennies[12]. De plus, notre Modèle de projection de la demande de logements[13] indique une forte croissance démographique jusqu'en 2021, ce qui alimentera la construction résidentielle. Selon les taux de croissance prévus par le modèle, de 2016 à 2021, la moyenne annuelle de nouveaux ménages grimpera à 2 225 à Saskatoon, et à 1 956 à Regina.

À moyen terme, la croissance démographique demeurera l'un des principaux moteurs de la formation de ménages à Saskatoon et à Regina, laquelle continuera de stimuler la demande de logements neufs. Déjà, la croissance démographique enregistrée à Saskatoon et à Regina de 2016 à 2017, respectivement à 2,8 % et à 2,4 %, est la plus élevée de toutes les RMR au pays. Globalement, la croissance soutenue des ménages au cours des prochaines années devrait contribuer à faire baisser les stocks de logements neufs sur les deux marchés. L'accent sur la réduction des stocks de logements entraînera un ralentissement des mises en chantier d'habitations, comparativement à la période de 2011 à 2016, ce qui permettra de réduire l'écart entre la formation de ménages et la construction de logements. Il reste que l'évolution de la conjoncture économique influera fortement sur les prévisions annuelles de demande et de construction de logements dans ces deux marchés.

NOTES EN FIN DE DOCUMENT

[1] Lin, M. (2016) Projections à long terme de la croissance des ménages – mise à jour 2015. Ottawa. Sur Internet : https://www03.cmhc-schl.gc.ca/catalog/productDetail.cfm?lang=fr&cat=196&itm=10&fr=1518803085026.

[2] Il n'existe pas de données quantitatives suffisantes sur la formation ou la dissolution des ménages durant une période donnée. Les estimations ne reflètent que le nombre total de ménages à certaines dates, en s'appuyant sur les chiffres des recensements, estimations à partir desquelles les différences nettes sont calculées.

[3] À court terme, les nouveaux ménages peuvent occuper les unités vacantes. En revanche, pour que la formation de ménages continue à croître à long terme, le parc de logements doit aussi suivre le pas. Celui-ci comprend les résidences principales, les résidences secondaires et les unités vacantes (inoccupées). Dans ce rapport, le nombre de ménages correspond au nombre de résidences principales.

[4] Il faut noter que les estimations du nombre annuel moyen de nouveaux ménages sont approximatives et représentent la différence entre les résultats des recensements. Par conséquent, il se peut que la croissance de nouveaux ménages soit sous-estimée en raison d'un sous-dénombrement.

[5] Une résidence principale est le logement où réside habituellement un ménage. D'où le fait que le nombre de ménages égale celui de résidences principales. Les logements habités de façon saisonnière (résidences d'été, pavillons de chasse ou de ski, caravanes, bateaux habitables) sont exclus du Relevé des mises en chantier et des achèvements de la SCHL. Seuls sont pris en compte les logements destinés à l'occupation permanente.

[6] Lewis, R. (2008). Série sur le logement selon les données du Recensement de 2006 : Numéro 1 — Facteurs démographiques et construction résidentielle, Ottawa. Sur Internet : https://www.cmhc-schl.gc.ca/odpub/pdf/65846.pdf?fr=1523382035678.

[7] Lewis, R. (2013). Série sur les conditions de logement selon les données du Recensement de 2011 et de l'Enquête nationale auprès des ménages : Numéro 1 – Facteurs démographiques et construction résidentielle, 1971-2011. Ottawa. Sur Internet : https://www.cmhc-schl.gc.ca/odpub/pdf/67973.pdf?fr=1523382869080.

[8] Statistique Canada. 2017. Série « Perspective géographique », année de recensement 2016, Produit n° 98-404-X2016001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa (Ontario). Données provenant du recensement de 2016.

[9] Statistique Canada. Saskatoon [Région métropolitaine de recensement], Regina [Région métropolitaine de recensement], Saskatchewan et Saskatchewan [Province] (tableau). Profil du recensement, recensement de 2016. Produit n° 98-316-X2016001 au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 29 novembre 2017.

[10] D'autres raisons, outre les perspectives d'emploi, peuvent attirer les migrants vers les villes. Certaines destinations sont particulièrement attrayantes pour les retraités ou les immigrants, par exemple. Chez les immigrants, la présence d'amis ou de membre de la famille est un critère décisionnel important. Voir Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada – S'établir dans un nouveau pays : un portrait des premières expériences. Produit n° 89-614-XIE au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada, 2005, pp. 19-21. Sur Internet : https://www.statcan.gc.ca/pub/89-614-x/89-614-x2005001-eng.pdf (24 février 2011).

[11] Voir les rapports complets au https://www03.cmhc-schl.gc.ca/catalog/productList.cfm?cat=192&lang=fr&fr=1522767507560.

[12] Voir Société canadienne d'hypothèques et de logement. Projections à long terme de la croissance des ménages – mise à jour 2015. Le Point en recherche, Série socio-économique. Ottawa : SCHL. Mars 2016). Sur Internet : https://www03.cmhc-schl.gc.ca/catalog/productDetail.cfm?lang=fr&cat=59&itm=20&fr=1500563700638.

[13] Le Modèle de projection de la demande de logements utilise des données démographiques historiques pour projeter le nombre annuel moyen de nouveaux ménages. Ces données ont été harmonisées avec celles du recensement de 2016.

DÉFINITIONS

Formation nette de ménages

La formation nette de ménages, également désignée par les termes « formation de ménages » et « croissance des ménages », correspond à la variation du nombre de ménages d'une année à l'autre.

Taux de chefs de ménage

Le taux de chefs de ménage selon l'âge correspond à la proportion des membres d'un groupe d'âge donné qui ont formé un ménage. Il s'obtient en divisant le nombre de principaux soutiens de ménage dans cette catégorie d'âge par le nombre total de personnes de ce même groupe d'âge.

Accroissement migratoire, solde migratoire ou migration nette

L'accroissement migratoire est la différence entre le nombre de personnes qui s'installent dans une région et le nombre de personnes qui quittent cette même région au cours d'une période donnée. Elle représente la somme de la migration interprovinciale nette (entre les provinces), de la migration infraprovinciale nette (entre les régions d'une même province), la migration internationale nette (immigration moins émigration), des Canadiens revenant au pays et des résidents temporaires (non permanents).

Accroissement naturel de la population

L'accroissement naturel de la population est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès durant une période donnée. Il est positif si le nombre de naissances dépasse le nombre de décès, et négatif dans le cas contraire.

Mise en chantier

La mise en chantier d'un logement correspond au début de la construction du bâtiment dans lequel il se trouvera. Il s'agit en général du stade auquel la semelle de béton est entièrement coulée, ou de tout stade équivalent pour les logements sans sous-sol. Le nombre de mises en chantier d'habitations est recueilli dans le cadre de l'enquête mensuelle de la SCHL appelée « Relevé des mises en chantier et des achèvements ». Les permis de construire sont utilisés pour déterminer l'emplacement des chantiers, qui font ensuite l'objet d'une visite pour confirmer le stade de l'avancée des travaux.

Parc de logements

Nombre annuel total de logements par type et mode d'occupation. Il peut s'agir d'une estimation faite à partir des données annuelles comptabilisées sur les achèvements, conversions et démolitions de logements.

LA SCHL AIDE LES CANADIENS A REPONDRE A LEURS BESOINS EN MATIERE DE LOGEMENT.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) aide les Canadiens à répondre à leurs besoins en matière de logement depuis plus de 70 ans. En tant qu'autorité en matière d'habitation au Canada, elle contribue à la stabilité du marché de l'habitation et du système financier, elle vient en aide aux Canadiens dans le besoin et elle fournit des résultats de recherches et des conseils impartiaux aux gouvernements, aux consommateurs et au secteur de l'habitation du pays. La SCHL exerce ses activités en s'appuyant sur trois principes fondamentaux : gestion prudente des risques, solide gouvernance d'entreprise et transparence.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à http://www.schl.ca ou suivez-nous sur Twitter, LinkedIn, Facebook et YouTube.

Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone, au 1-800-668-2642, ou par télécopieur, au 1-800-245-9274. De l'extérieur du Canada : 613-748-2003 (téléphone); 613-748-2016 (télécopieur).

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des médias substituts, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le http://www.schl.ca/marchedelhabitation.

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au http://www.schl.ca/marchedelhabitation.

Pour vous abonner à la version papier des publications du CAM, veuillez composer le 1-800-668-2642.

©2018, Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

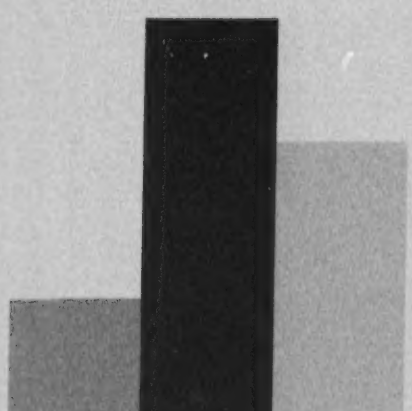
Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez remplir le Formulaire de demande de reproduction de documents protégés par les droits d'auteur de la SCHL et le faire parvenir au Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH) par courriel, à l'adresse suivante : chic@schl.ca.Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH : Titre de la publication, année et date de diffusion.

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service



RAPPORTS GRATUITS EN LIGNE

Des données et des analyses aux échelles locale, régionale et nationale qui portent sur la conjoncture des marchés et les tendances futures.

- Statistiques du logement au Canada
- Rapport sur les copropriétaires
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Évaluation du marché de l'habitation
- Le marché sous la loupe
- Actualités habitation – Tableaux
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : faits saillants – régions et le nord
- Perspectives du marché de l'habitation – (Canada et principaux centres urbains)
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation – Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Données provisoires sur les mises en chantier
- Rapports sur le marché locatif : Faits saillants – Canada et les provinces
- Rapports sur le marché locatif – Grands centres
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Rapport sur les résidences pour personnes âgées

TABLEAUX DE DONNÉES EN LIGNE GRATUITS

- Données sur la construction de maisons neuves par municipalité
- Tableaux de données détaillées tirées de l'Enquête sur les logements locatifs
- Tableaux de données annuelles détaillées sur la construction résidentielle

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!

Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter ou télécharger des publications ou encore pour vous abonner.

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :** renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :** renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

PORTAIL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'HABITATION!

Les données sur l'habitation comme vous les voulez.

- Guichet unique
- Accès simple et rapide
- Données à l'échelle des quartiers

schl.ca/portailmh

L'Observateur du logement en ligne

On y présente, sous forme de feuillets et de vidéos :

- analyses et données;
- observations pertinentes;
- mises à jour sur les conditions et tendances en matière de logement;

et bien plus encore!

Tous les liens peuvent être facilement diffusés sur les médias sociaux!

Abonnez-vous dès aujourd'hui pour demeurer informé!

www.schl.ca/observateur

68833_2018_M04